

Journée de formation Collège au cinéma 2017-2018

Broken Arrow de Delmer Daves, 1950

Fiche Travail 3 avec les élèves

Travail sur la notion de héros : Qu'est qu'un héros davesien ?

*Le vrai héros davesien est à la fois un personnage qui cherche, qui s'éduque en étudiant et côtoyant toutes les civilisations, toutes les races, toutes les cultures et qui se bat contre les préjugés, les aveuglements racistes...*¹

1/ Faire réfléchir les élèves à la notion d'héroïsme et d'action héroïque : Jeffords est un personnage errant (montré ainsi dès le début du film), il n'a rien d'héroïque, il dissone avec le genre. Les actions héroïques sont absentes du film de Daves. Pas de charge de cavalerie qui vient sauver un convoi attaqué par des Indiens comme dans *Stagecoach*, mais aussi, plus près de *Broken Arrow*, dans *Winchester 73*. La seule cavalerie que l'on voit en action est décimée sans pouvoir lutter par les Apaches de Cochise (**phot. 1 et 2**).



1



2

Plusieurs personnages de Daves (Glenn Ford (**phot. 3**) dans *Jubal*, Gary Cooper (**phot.4**) dans *The Hanging Tree*), apparaissent, tels le Jeffords de *Broken Arrow*, dans une forme de simplicité qui confine au dénuement



3



4

Ils n'ont pas les caractéristiques du héros : Jeffords est fragile², mais doué de sentiments profonds. Il a toutefois les caractéristiques des héros qui remontent à l'épopée homérique : indignation (*l'aidôs*) et colère devant l'injustice (**phot. 5, 6**) et la trahison (**phot. 7**).

¹ « Pour Daves » Bertrand Tavernier in *Delmer Daves, la morale des pionniers*, Bernard Benoliel (dir.), Amiens, Éd. Vol de nuit, 1999, p.16



5



6



7

Aucune gloire passée ne vient épaissir le protagoniste qu'est Jeffords et lui donner une dimension auratique, comme on peut le voir dans le cinéma classique (Ringo Kid, dans *Stagecoach*, est à la poursuite des assassins de son père et cette tension fait monter le suspense puisque le spectateur attend le duel de la fin) ou, de manière plus contemporaine, dans les westerns réalisés par Eastwood. Nul mystère n'englobe Jeffords, ce qui ne sera plus le cas après, dans les autres westerns de Daves (et cela dès *Drum Beat* où le personnage incarné par Ladd a perdu femme et enfants, massacrés par les Indiens), où le poids psychologique du passé sera beaucoup plus réel.

S'il y a un héroïsme dans *Broken Arrow*, il est **ordinaire**. Pas de passé chez Daves, pas de psychologie qui vienne éclairer l'acte présent si ce n'est la volonté, pour Jeffords, de voir cesser le massacre. Le *Que dois-je faire ?* éthique habite le personnage de Jeffords dès les premières images de la rencontre.

L'action qui caractérise le héros se résume aux allers et retours qui conduisent le personnage de la ville en terre apache et inversement.

Il n'y a non seulement pas d'actions héroïques dans le film, mais les plus beaux passages sont des discours (traités de paix) et des scènes d'amour :

Toutes les scènes de pourparlers sont caractérisées également par des lieux qui soulignent d'autant le sentiment partagé par les protagonistes au moment où ils parlent (intimité du tipi **phot. 8 et 9**, rugosité de la roche lors d'une discussion plus houleuse entre Jeffords, le Général Howard, Cochise et Geronimo qui fera sécession **phot. 10**)



8



9



10

Le sentiment fait office d'action chez Daves, d'où les nombreuses scènes avec Sonseeahray.

² Sur le phot. 2, on peut voir Gary Cooper arriver à cheval, au début de *The Hanging Tree* : il joue le personnage du Dr Frail («fragile»).

Faire réfléchir les élèves à la notion de héros articulant ses actes à la collectivité :

Montrer que le héros davesien n'est pas un héros **individualiste** comme on en trouve dans bon nombre de western des années 50 : il ne vit pas au sein d'une communauté non plus, mais est le trait d'union entre celle-ci et lui-même. Dans ce film, mais aussi dans *Drum Beat* (1954) où Alan Ladd joue le même rôle que Jeffords.

Jeffords fait de nombreux allers et retours dans le film, ce qui le lie à deux communautés, antagonistes, qu'il essaye de rapprocher. Tel est le propos du film.

Toutefois, il est en proie à une défiance qui lui vient de sa propre communauté, alors qu'il est accepté par l'autre, la communauté apache, il trouve en elle ce que l'autre communauté lui refuse. Les tensions montent dès lors paradoxalement : s'installe la douceur chez les Indiens, la violence dans la cité. Cela dit, Daves ne mythifie pas la nature, et son discours n'oppose pas la pureté de l'homme des bois à la corruption de l'homme civilisé. Le propos est un peu plus complexe que cela.

Toute communauté recèle, en son fond, soit un danger, soit un salut. Elle fonctionne comme un tout non manichéen. Lors de la scène, très violente, de la pendaison de Jeffords, presque plus violente que l'attaque de la cavalerie par les Apaches, c'est du fond de la communauté (du fond de l'image aussi, **phot. 11, 12 et 13**) que vient à Jeffords le *deus ex machina* incarné par le général chrétien Howard. Daves ne le fait pas surgir, ou entrer dans le plan comme s'il n'appartenait pas à la scène ou au groupe. Il le fait venir à nous du groupe même. C'est un peu le « judge Priest » fordien³, l'incarnation de la justice, alors que les cow-boys s'en remettent à une forme de loi (la trahison entraîne la pendaison) injuste.



11



12



13

De même, lors de la scène où Soonseeahray et Jeffords se voient, Cochise surgit du fond du plan et effraie la jeune indienne. Il est à la fois déjà-là, et comme appartenant à la nature qui fonde le rapport entre celle-ci et les Indiens.



14



15



16

³ Le judge Priest est un personnage autour duquel John Ford a fait deux films : *Judge Priest* en 1934 et *The Sun Shines Bright* en 1953. Il est l'incarnation absolue de la justice, c'est-à-dire « la justice comme rapport à autrui », comme le dit Emmanuel Lévinas.

